

En mémoire d'André BLONDEL

Le 16 décembre 1993, la mort nous enlevait André BLONDEL.

Cheville ouvrière de l'A.P.M.E.P. durant plus de trente ans, il n'était pourtant pas enseignant de mathématiques, mais après des études au Conservatoire national des Arts et Métiers, ingénieur de la voirie de la Ville de Paris. Il y aimait d'ailleurs son travail au point de revenir, après sa retraite, aider collègues et successeur...

Il avait, pour l'A.P.M.E.P., été piégé par l'amitié : né en 1900, près de Bourges, il s'y était lié avec la famille de celle qui, en 1939, devenait Janette WALUSINSKI. Intime de Gilbert et Janette Walusinski, André allait, aux alentours des années 1960, prendre sa part de l'immense travail, accompli notamment par Ginette et Gilbert, qui devait donner son essor à l'A.P.M.E.P. Il y consacrerait désormais son temps libre avec la même passion, le même enthousiasme que les Walusinski. C'est ainsi qu'André fut bénévolement peu à peu l'homme sur qui allait reposer de plus en plus de choses...

Retraité, André devenait, en 1966, en titre «Secrétaire administratif» de l'A.P.M.E.P. : deux fois par semaine, au local mais assurant ensuite chez lui la comptabilité, l'inventaire et l'envoi des brochures (dont le stock encombrait la maison et monopolisait le garage), les relations avec les Régionales, les éditeurs, ... Ainsi, gérait-il matériellement l'A.P.M.E.P. sous l'égide des Présidents et trésoriers successifs, en collaboration avec madame Simon (jusqu'en 1981 «subvention du CRDP de Paris»), puis Monique Amiot...

Nous avons ainsi bénéficié de services de haute qualité, d'une intelligence efficace, d'une honnêteté scrupuleuse, d'un dévouement sans bornes. A voir le travail qui incombe aujourd'hui à diverses personnes, bénévoles ou rétribuées, pour y remplacer André Blondel, on mesure l'ampleur du sien !

Qui plus est, André nous régalaient d'une éclatante bonne humeur, d'une convivialité sans faille, d'une fidélité dans l'amitié jamais en défaut. La chaleur de sa voix nous était à elle seule un bonheur.

Vers 1988, l'âge trop prégnant, André a peu à peu abandonné ses activités. Ces derniers temps, il ne venait plus guère au local, mais il s'informait toujours de l'A.P.M.E.P.

Audré a donné avec allant et joie, une bonne partie de sa vie à l'A.P.M.E.P. En comparaison, pour aussi chaleureux que soient nos remerciements, ils ne viennent pas à sa hauteur. Puissent-ils lui être des fleurs d'inaltérable et affectueuse reconnaissance, que nous voudrions aussi durables qu'une A.P.M.E.P. qui nous est si précieuse et lui doit tant.

H.B.